

## Rapport du Comité sur les problèmes politiques et sociaux du projet Manhattan

« Metallurgical Laboratory », Université de Chicago, 11 Juin 1945

« Rapport Frank »

*Sources : Archives nationales US, Groupe 77, Rapport du chef des Ingénieurs.*

*Le « rapport Franck » est le résultat de réunions importantes tenues début Juin 1945 au « Met. Lab. » de l'Université de Chicago au sujet du projet Manhattan.*

*Le rapport lui-même fut rédigé par Eugene Rabinovitch, qui écrivit ultérieurement que « l'accent mis sur l'usage, ou plutôt le non usage, de la bombe sur le Japon, qui a donné à ce rapport sa principale signification historique, fut attribuable à James Franck et Leo Szilard ».*

*Les autorités du projet Manhattan furent tellement indignées par ce rapport que certaines de ses phrases furent censurées à l'encre de façon permanente dans tous les exemplaires, y compris l'original aux archives nationales.*

*L'historien Alex Wellerstein, spécialiste du nucléaire, a décrit cette censure dans un message de blog intitulé « Le rapport Franck avant censure »*

*D'autres copies de ce rapport sont basées sur des versions publiées plus tard, et qui ont été éditées.*

*Le texte ci-dessous a été transcrit à partir de l'original*

Partie 1 : Préambule

Partie 2 : Perspectives de la course aux armements

Partie 3 : Perspectives d'accord

Partie 4 Méthodes de contrôle

### **Partie 5 : Résumé**

Le développement de la puissance nucléaire constitue non seulement une augmentation importante de la puissance technologique et militaire des USA, mais induit de sérieux problèmes politiques et économiques pour l'avenir de notre pays.

Que les bombes nucléaires restent une arme secrète, à la disposition exclusive de notre pays, dans un délai supérieur à quelques années est impossible. Les faits scientifiques à l'origine de leur construction sont bien connus de savants d'autres pays. Sans la création d'un contrôle international efficace des explosifs nucléaires, une course à l'armement nucléaire va se créer à la suite de la première révélation au monde de notre possession d'une telle arme. En 10 ans, d'autres pays peuvent détenir des bombes nucléaires, chacune d'entre elles, pesant moins d'une tonne, pouvant détruire un secteur urbain dépassant 5 milles carrés (env.13 km<sup>2</sup>). Dans un conflit provoqué par une course aux armements de cette nature, les Etats Unis, à cause de la concentration de leur population et de leur industrie dans des métropoles relativement peu nombreuses seraient désavantagés par rapport à des nations dont la population et l'industrie sont dispersées dans des espaces plus vastes.

A notre avis, ces considérations nous font déconseiller l'utilisation des bombes nucléaires lors d'une attaque précoce et sans avertissement contre le Japon. Si les USA étaient les premiers à lâcher ce nouveau moyen de destruction aveugle sur l'espèce humaine, ils renonceraient à un soutien public dans le monde, précipiteraient la course aux armements, et mettraient en cause la possibilité de parvenir à un accord international sur le futur contrôle des armes de cette nature.

On créerait des conditions bien plus propices à la réalisation d'un tel accord en révélant d'abord au monde ces bombes nucléaires par une démonstration dans une région inhabitée choisie à cet effet. Si en ce moment on doit considérer comme minces les chances d'établir un contrôle international efficace des armes nucléaires, alors ce n'est pas seulement leur utilisation contre le Japon, mais même leur démonstration précoce qui pourrait se révéler nocive pour les intérêts de notre pays. L'ajournement de ce type de démonstration aura dans ce cas l'avantage de retarder autant que possible les débuts de la course aux armements nucléaires. Si ce temps gagné permettait de rassembler un vaste mouvement de soutien en faveur du développement de ce domaine dans notre pays, l'ajournement amplifierait considérablement l'avance que nous avons établie durant la guerre actuelle, ce qui fortifierait notre position lors de la course aux armements ou d'autres tentatives ultérieures en vue d'un accord international.

D'autre part, en cas d'absence de soutien suffisant de la part du public pour le développement du nucléaire sans démonstration, l'ajournement de celui-ci peut paraître imprudent, car suffisamment d'informations pourraient filtrer et amener d'autres nations à démarrer la course aux armements, ce qui nous serait défavorable. En même temps, la méfiance d'autres nations peut être causée par un développement avéré, sous couvert du secret, rendant finalement la conclusion d'un accord avec elles encore plus difficile.

Si jamais le gouvernement se décidait en faveur d'une démonstration précoce des armes nucléaires, il aura la possibilité de tenir compte de l'opinion publique de notre pays et d'autres nations avant de décider si ces armes doivent être utilisées contre le Japon. Ainsi d'autres nations peuvent assumer une part de la responsabilité d'une décision si lourde de conséquences.

En résumé, nous insistons pour que l'utilisation des bombes nucléaires dans cette guerre soit considérée comme une politique nationale à long terme plutôt que comme une opportunité militaire et que cette politique vise principalement la réalisation d'un accord permettant un contrôle international efficace des moyens de la guerre nucléaire.

L'importance vitale de ce genre de contrôle pour notre pays est évidente, étant donné que la seule méthode alternative efficace que nous connaissions pour la protection de notre pays serait la dispersion de nos grandes villes et de nos industries importantes.